

**Bienheureuse Marie-Thérèse du CŒUR de JESUS
née Théodelinde Dubouché
(1809-1863)**

[2]

Fondatrice de l'Adoration Réparatrice.

« Dans ma solitude j'ai contemplé **JESUS patient**. Je l'ai vu patient avec moi, patient avec les pécheurs, patient avec tous. J'ai pensé que sa patience était une manière admirable de communiquer sa vie : c'est sa patience qui arrête la justice de Dieu, qui donne le temps aux pécheurs, aux infidèles, aux tièdes de revenir !

Comme il sait attendre ! Jamais il ne se lasse : on revient à ses pieds huit jours, un an, dix ans avec les mêmes misères, les mêmes révoltes, les mêmes résistances, et il reste toujours le même. Il nous regarde, il nous écoute, il nous attend. Jamais il ne se détourne. Là, exposé dans l'ostensoir, il paraît plus patient encore.

JESUS est patient parce qu'il est éternel ; il peut attendre, il sait que le lendemain lui appartient. Nous ne sommes pas patientes parce que nous sommes faibles, bornées, pauvres. **Nous ne saurions être patientes si JESUS impassible et immuable ne vivait en nous, si sa force ne soutenait notre faiblesse,** et

nous ne pourrions communiquer la vie de JESUS sans sa patience. Patience d'abord avec nous-mêmes. Les dépits, les empressements dans le travail de la perfection nous font perdre la paix, et, JESUS étant un Dieu de paix, sa vie se dessèche comme l'eau devant le feu devant nos impatiences, notre irritation, nos découragements. Patience avec le prochain, si nous voulons lui donner ce que nous avons reçu de grâces gratuites de Dieu. » (Lettre aux Religieuses, 23.XI.1853)

« **JESUS ne veut pas adorer seul. Il veut que nous adorions avec lui.** Il veut qu'un avec lui nous partagions sa mission.

Notre but en nous réunissant autour de JESUS est surtout de nous unir si parfaitement à lui, que notre adoration et notre prière donnent gloire à Dieu notre Père, en manifestant visiblement les adorations du Verbe caché dans l'Hostie sainte. » (Lettre au Père Julliard, 22.XII.1853)

« **La vie cachée, silencieuse, nous donne comme exemplaire de nos actes pratiques, la sainte Famille de Nazareth.** Oh ! quand après avoir communié, nous rentrons dans nos familles qui doivent être des Nazareth, comme nous ferons bien toute chose si nous sommes prêtes à être alternativement JESUS, Marie, Joseph. **Quand nous avons mangé le Pain Vivant, nous vivons de la Chair et du Sang de notre Sauveur Dieu et Homme.** » (Lettre à Madame Baudoux, 1862)

